Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STD2A, veuillez visiter :
bac-std2a.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STD2A

Français

Session 2021 • Code sujet : **21-FRANTEME1BIS** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire littéraire de Le Roi s'amuse de Victor Hugo (1 question) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai, au choix parmi trois parcours (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Français/2021/Bac STD2A - Français - Session 2021 - 10-Sujet.pdf

1. Commentaire littéraire de Le Roi s’amuse de Victor Hugo

Dans cette scène de Le Roi s’amuse, Blanche confie à Dame Bérarde son amour pour un jeune cavalier aperçu à la messe, sans savoir qu’il s’agit du roi François Ier, caché derrière un arbre. Le sujet invite à étudier l’aveu amoureux de la jeune fille et le jeu comique des échanges entre Dame Bérarde et le personnage dissimulé.

Question 1. Rédigez le commentaire littéraire de l’extrait en vous aidant des deux pistes proposées : l’aveu amoureux d’une jeune fille naïve, puis les échanges entre Dame Bérarde et le personnage caché et leur dimension comique.

Dans cette scène de *Le Roi s’amuse*, Victor Hugo associe l’aveu amoureux de Blanche à un jeu comique fondé sur la présence cachée du roi et la cupidité de Dame Bérarde.

Blanche, naïve et spontanée, exprime un amour absolu : « rien ne peut m’en distraire », « Je suis à lui ». Les exclamations et l’accumulation de qualités idéalisent le cavalier. L’hyperbole « plus grand que tous d’une coudée » traduit son émerveillement. Elle ignore que le roi l’écoute.

Le public, lui, connaît le secret : ce décalage produit une ironie dramatique. Bérarde tend sans cesse la main et reçoit de l’or, tandis que ses éloges ponctuent les paroles de Blanche. Les apartés du roi, notamment « je suis dévalisé ! », et la chute « Plus un sou, plus un mot » donnent à la scène son rythme comique. Hugo mêle ainsi sincérité amoureuse et satire de l’avidité.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Blanche idéalise naïvement son amoureux ; les gestes intéressés de Bérarde et les apartés du roi transforment son aveu en scène comique.

2. Contraction de texte et essai, au choix parmi trois parcours

Le candidat choisit l'un des trois parcours associés à Montaigne, La Fontaine ou Voltaire, puis réalise la contraction du texte proposé et l'essai correspondant. Chaque contraction impose une longueur cible et une tolérance propres, des repères tous les 50 mots et l'indication du nombre total de mots.

Montaigne, Essais, « Des Cannibales », I, 31. Parcours : Notre monde vient d'en trouver un autre.

Question A - Contraction. Résumez en 199 mots le texte de Rodolphe Christin, extrait de Manuel de l'anti-tourisme. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre travail doit compter de 179 à 219 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Les premiers voyageurs ont parfois ouvert des chemins nouveaux, bientôt devenus destinations touristiques banalisées. Malgré les stratégies commerciales, les lieux d'accueil, les modes de vie et les pratiques se standardisent ; le tourisme spécialise les métiers et rend les sociétés locales dépendantes de cette activité. Les voyageurs rêvent pourtant de nature intacte et de rencontres authentiques, mais leur afflux transforme les territoires qu'ils veulent préserver. Les équipements, les routes et les déchets dégradent les paysages ; les visiteurs dérangent les animaux et menacent les cultures qui dépendent de ces milieux. La nature des uns constitue la culture des autres. L'homme moderne prétend s'évader, mais laisse partout ses traces. La publicité attise son désir de nouveauté, de lieux inviolés et de peuples présentés comme authentiques. Plus la fréquentation augmente, plus ces espaces perdent leur caractère singulier et deviennent à leur tour des étapes ordinaires d'un circuit touristique soigneusement aménagé et vendu aux visiteurs. Même le voyageur indépendant échappe difficilement aux itinéraires balisés, aux services organisés et aux aménagements conçus pour le tourisme. Sous les discours de progrès et de lutte contre la pauvreté, cette activité diffuse des modèles occidentaux. Elle transforme les modes de vie, fragilise les identités locales et convertit les sociétés à l'économie de marché. Ainsi, le désir de découverte risque de reproduire partout les mêmes pratiques et d'altérer ce qu'il prétend rencontrer, au lieu de favoriser un échange réellement réciproque et respectueux.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 180 mots, dans la fourchette de 179 à 219 mots.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, les voyages sont-ils l'occasion de rencontrer d'autres cultures ? » Appuyez-vous sur « Des Cannibales » de Montaigne, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Les voyages peuvent faire découvrir d'autres cultures, à condition de dépasser le simple déplacement et de rester attentif aux personnes rencontrées. Dans « Des Cannibales », Montaigne montre combien le regard européen est souvent biaisé : les peuples dits « sauvages » suivent d'autres coutumes, sans être dépourvus de règles. Il invite ainsi à comparer les sociétés sans prendre automatiquement la sienne pour modèle.

La rencontre avec des langues, des habitudes et des manières de vivre différentes révèle que nos normes ne sont pas universelles. Elle peut nourrir la curiosité et combattre les préjugés. Les récits de voyageurs utilisent aussi l'étranger pour critiquer la société européenne. Dans les *Lettres persanes*, Montesquieu fait observer la France par des voyageurs persans : leur étonnement rend visibles des coutumes que les Français ne questionnent plus.

Mais voyager ne garantit pas la rencontre. Rodolphe Christin montre que le tourisme standardise les lieux et transforme les cultures d'accueil en prestations destinées aux visiteurs. Ceux-ci peuvent rester entre eux et rechercher une authenticité mise en scène. Leur présence peut aussi fragiliser les milieux et les modes de vie locaux.

Rencontrer une autre culture suppose donc de voyager avec humilité, d'écouter et de respecter les habitants, sans les réduire à des curiosités. Le voyage en offre l'occasion, mais seule une démarche attentive en fait une véritable rencontre.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le voyage peut ouvrir à d'autres cultures, si l'on privilégie l'écoute et le respect plutôt que la consommation des lieux et des traditions.

Jean de La Fontaine, Fables, livres VII à IX. Parcours : Imagination et pensée au XVIIème siècle.

Question B - Contraction. Résumez en 192 mots le texte d'après Janick Auberger, « Entre l'écrit et l'image, l'animal de fiction, un homme travesti ? ». Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre travail doit compter de 173 à 211 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

La fiction représente l'animal de deux façons : l'anthropomorphisme humanise les animaux, tandis que le zoomorphisme attribue des traits animaux aux humains. Ce dernier procédé trouble davantage une culture occidentale qui refuse souvent l'animalité en l'homme. Dans les mythes, une métamorphose punitive transforme parfois un humain en animal. Cette image symbolique révèle les tendances du personnage, sans décrire l'animal réel. Dans les contes, le héros animalisé retrouve souvent sa forme humaine après avoir triomphé de son apparence et gagné l'amour. Cette transformation reste généralement conçue comme une chute, même si certains poètes se reconnaissent dans l'animal. **[50]** À l'inverse, l'animal humanisé paraît familier. Il sert souvent de masque pour parler des hommes : les fables et les contes associent alors fiction et morale. Le *Roman de Renart* divertit tout en critiquant les mœurs ; les *Fables* de La Fontaine, inspirées d'Ésope et de Phèdre, éclairent aussi la société de Louis XIV. Les animaux agissent comme des humains, mais leur animalité leur donne davantage de liberté pour dépasser les limites imposées aux hommes. **[100]** Ce détour permet de traiter des idées abstraites avec humour et distance, rendant la critique moins austère. Les artistes peuvent enfin façonner l'animal selon des visées ludiques, démonstratives ou esthétiques. Pourtant, ces créations n'ont pas nécessairement modifié le regard porté sur les rapports entre les humains et les animaux. **[150]** Elles donnent ainsi à la fiction une grande liberté, sans garantir une évolution de nos comportements envers le vivant.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : environ 170 mots. Elle doit être complétée pour atteindre au moins 173 mots.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Parler de l'animal, est-ce forcément parler de l'Homme ? » Appuyez-vous sur les Fables de La Fontaine, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Parler de l'animal conduit souvent à parler de l'Homme, mais ce n'est pas une nécessité absolue. Dans les fables, l'animal humanisé devient un miroir des comportements humains. Dans « Les Animaux malades de la peste », la cour animale révèle l'injustice d'une société où les puissants échappent au châtiment tandis que les faibles sont condamnés. La fiction permet ainsi de critiquer le pouvoir sans attaquer directement ses représentants.

Le texte de Janick Auberger souligne cette fonction : les animaux des fables et du *Roman de Renart* servent souvent de « prête-nom ». La Fontaine reprend des récits d'Ésope et de Phèdre pour éclairer les mœurs de son siècle. L'animal apporte une distance qui rend plus accessible la réflexion sur les passions, la ruse ou la violence humaines.

Pourtant, l'animal peut aussi être représenté pour lui-même, et non comme un simple déguisement de l'homme. Une œuvre peut faire imaginer ses perceptions, ses besoins et sa vulnérabilité. Les textes de Montaigne sur les animaux, par exemple, invitent à relativiser la prétendue supériorité humaine et à reconnaître les limites de notre connaissance.

Ainsi, la littérature animalière parle souvent de l'Homme, surtout lorsqu'elle emploie l'anthropomorphisme. Mais elle peut aussi déplacer notre regard vers les animaux et interroger notre rapport au vivant. L'animal est donc à la fois miroir, personnage et sujet de réflexion.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Parler de l'animal sert souvent à réfléchir à l'Homme, mais peut aussi interroger la vie animale et notre rapport au vivant.

Voltaire, L'Ingénu. Parcours : Voltaire, esprit des Lumières.

Question C - Contraction. Résumez en 199 mots le texte d'après Antoine Lilti, « L'héritage des Lumières ». Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre travail doit compter de 179 à 219 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Les Lumières sont aujourd'hui un héritage politique et intellectuel, invoqué pour défendre ou contester des valeurs. On les résume parfois à la raison, au progrès, aux libertés et au rejet de la religion. Cette image uniforme masque leurs contradictions et peut soutenir un universalisme indifférent aux différences culturelles. Les adversaires des Lumières rappellent que la raison a aussi servi l'exploitation, que le commerce a alimenté l'impérialisme et que les progrès scientifiques ont contribué aux crises écologiques. Il faut donc éviter le choix simpliste entre célébration et condamnation. **[50]** Les philosophes divergeaient : Voltaire, déiste et anticlérical, combattait le fanatisme, tandis que Diderot et d'Holbach défendaient l'athéisme ; d'autres penseurs cherchaient à concilier foi et raison. Politiquement, la plupart étaient modérés et comptaient sur les institutions pour combattre les préjugés. Ils n'imaginaient pas un progrès général et continu, mais des avancées ponctuelles, accompagnées de doutes et d'inquiétudes. **[100]** Les Lumières désignent donc moins une doctrine commune que des débats sur la transformation des sociétés. Leurs écrivains associaient le combat contre l'injustice à l'ironie et à l'esprit

critique. Le dialogue et le conte leur permettaient d'exprimer le doute, de prendre de la distance et de soumettre leurs propres idées à l'examen. Leur héritage ne fournit pas de réponses définitives : il maintient ouvertes les questions auxquelles nous cherchons encore à répondre.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : environ 165 mots. Elle doit être complétée pour atteindre au moins 179 mots.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Se pose-t-on aujourd'hui les mêmes questions que celles qui préoccupaient les écrivains des Lumières ? » Appuyez-vous sur L'Ingénu de Voltaire, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIème au XVIIIème siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Les écrivains des Lumières se sont interrogés sur la liberté, la tolérance, la justice et les limites du pouvoir. Ces questions restent actuelles, même si les sociétés et les problèmes ont changé. Comme le rappelle Antoine Lilti, l'héritage des Lumières ne forme pas une doctrine unique : il est constitué de débats et de désaccords qui invitent à penser plutôt qu'à répéter des réponses toutes faites.

Dans *L'Ingénu*, Voltaire confronte un Huron à la société française. Son regard étranger révèle l'absurdité de certaines coutumes et l'intolérance religieuse. Le conte questionne la liberté de conscience, le pouvoir de l'Église et les injustices judiciaires. Ces interrogations restent pertinentes lorsque des individus sont discriminés pour leurs croyances ou lorsque des institutions limitent les libertés. La satire apprend aussi à se méfier des certitudes et des discours qui prétendent détenir la vérité.

Les enjeux contemporains ont toutefois évolué. Les philosophes du XVIIIe siècle ne pouvaient anticiper les crises écologiques, les technologies numériques ou les migrations mondiales. Leur méthode critique demeure pourtant utile : examiner les autorités, confronter les idées et demander à qui profite une organisation sociale. Les débats sur la surveillance, les inégalités et la liberté d'expression prolongent, sous d'autres formes, leur combat contre l'arbitraire et l'injustice.

Nous ne posons donc pas exactement les mêmes questions, car le monde a changé. Nous retrouvons cependant les préoccupations fondamentales des Lumières. Leur héritage est moins un ensemble de réponses qu'une exigence de vigilance, de dialogue et de pensée autonome.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les enjeux ont changé, mais liberté, tolérance, justice et examen critique du pouvoir restent des préoccupations communes aux Lumières et à notre époque.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2021, code 21-FRANTEME1BIS, durée de 4 heures et coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire de Le Roi s'amuse ou un sujet de contraction et d'essai lié à Montaigne, La Fontaine ou Voltaire. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la synthèse fidèle et concise, ainsi que l'argumentation organisée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Un commentaire littéraire analyse précisément les procédés du texte et les relie à une interprétation organisée.
- La contraction restitue les idées essentielles du texte source sans ajouter d'idées personnelles.
- Chaque contraction impose une longueur cible, une tolérance de plus ou moins 10 % et des repères tous les 50 mots.
- L'essai développe une réponse organisée en s'appuyant sur l'œuvre, le texte de contraction et les références demandées.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir soit le commentaire, soit un seul des trois parcours de contraction et d'essai.
- Respecter la fourchette de mots propre au parcours choisi et vérifier le décompte final.
- Placer un repère tous les 50 mots dans la contraction.
- Construire un essai organisé et mobiliser toutes les références demandées.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter les consignes de longueur pour la contraction ?

Visez le nombre de mots indiqué pour le parcours choisi et restez dans la tolérance de plus ou moins 10 %. Placez un repère tous les 50 mots, puis inscrivez le nombre total de mots à la fin.

Q : Que faut-il analyser dans le commentaire de l'extrait de Hugo ?

Étudiez l'aveu amoureux de Blanche et sa naïveté, puis le comique créé par Dame Bérarde et le roi caché. Appuyez votre interprétation sur des éléments précis de l'extrait plutôt que de raconter la scène.

Q : Dois-je traiter les trois parcours du sujet 2 ?

Non. Vous choisissez entre le commentaire et le sujet 2. Si vous choisissez le sujet 2, vous retenez un seul parcours, Montaigne, La Fontaine ou Voltaire, et réalisez la contraction et l'essai associés.

Q : Quelles références faut-il mobiliser dans l'essai ?

L'essai doit s'appuyer sur l'œuvre et le texte de contraction associés au parcours, ainsi que sur les textes étudiés dans l'objet d'étude indiqué. Vous pouvez compléter ces références par vos lectures et votre culture personnelle.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Français/2021/Bac STD2A - Français - Session 2021 - 10-Sujet.pdf
Ressources Bac STD2A : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.